



Les enfants

avant tout

association d'aide à l'enfance - loi 1901

octobre
2008
N° 52



"Naviguer dans les torrents"

"Résilience : possibilité de rebondir plus haut après les épreuves.

Dans tous les cas, être résilient ce n'est pas être invulnérable, mais apprendre à résister aux traumatismes, en faisant appel à la confiance enfouie en chacun de nous et qui tarde parfois à s'exprimer..."

Le journal de vingt heures balance des images du monde qui nous troublent, nous émeuvent, et puis nous enchaînons avec "plus belle la vie" qui en quelques minutes chaque soir, nous plonge dans une projection de nos débats de société, ados, anciens, homoparentalité, familles recomposées, sexualité, sida, drogue...

La création et la vie de l'association nous ont depuis l'origine conduits à nous exposer à des situations humaines extrêmes, sans le filtre de l'écran. Elle nous entraîne à la découverte du monde, d'un monde précaire, violent, où l'on meurt de faim, où les guerres déroulent leur cortège de victimes civiles, où l'on doit tenter d'assimiler le terme de Génocide...

Les enfants que nous accompagnons, sont les premières victimes de tous ces déséquilibres.

Nous mettons une grande part de notre énergie à améliorer la vie des enfants, dans leur pays, et pour une part d'entre eux à les accompagner vers une famille.

L'adoption est un acte de profonde humanité, permettant de constituer une famille, de redonner sa place à un enfant.



Des enfants placés en adoption ont été maltraités, pour nous c'est un échec douloureux, à travers notre action nous les avons conduits vers ces adultes maltraitants, sans rien pressentir.

Nous mettons toute notre énergie au service de ces enfants, en pleine conscience des limites de notre savoir, de nos actions.

Nous ne pouvons sonder l'âme de chacun, et nous devons continuer de travailler sur la parole, sur les données sociales, les enquêtes dont nous disposons ; aujourd'hui nous nous interrogeons sur ce qui pourrait être fait pour identifier ce risque de maltraitance.

Nous n'avons pas envisagé d'arrêter nos engagements.

Depuis plus de vingt ans, nous construisons des liens d'amitié à travers nos actions, nous parions sur le meilleur de l'homme, nous cultivons notre savoir, nos compétences en équipe.

Nous voyons grandir des enfants ayant vécu le

pire, devenir adultes avec toutes les difficultés de la vie ; certains d'entre eux sont aujourd'hui parents.

Ce sont des milliers d'enfants que *Les Enfants Avant Tout* ont accompagnés sur le chemin de leur vie.

Ces derniers mois ont été extrêmement difficiles, si l'association avait été débutante elle n'aurait pas survécu. Nous avons encaissé physiquement la douleur de ces enfants, nous avons dû dépasser cette épreuve pour agir au mieux dans cette affaire, et poursuivre l'accompagnement des autres enfants, des familles.

Merci à tous les professionnels de l'enfance, aux services du Conseil général, aux autorités françaises qui nous ont fait confiance.

Les autorités éthiopiennes, nos correspondants du Toukoul, ont pris le temps d'analyser les faits, de venir en France rencontrer la justice, les enfants.

Nous avons à tout moment informé en temps réel chacune de nos tutelles des éléments dont nous disposons, et nous sommes allés rendre compte en Ethiopie.

L'accueil que nous avons reçu nous a aidés, nous a montré la profondeur du travail effectué depuis plusieurs années.

Nous garderons ces événements comme une blessure permanente, le rappel des limites de notre action. Nous devons accepter de rester humbles et faire avec l'absence de certitude, malgré tout notre professionnalisme, notre expérience.

LES YEUX D'UN MARMOT

Soir de concert : une bouffée d'oxygène, le plaisir de recharger nos batteries d'énergie positive pour les 10 ans du groupe NSK. Une manière de mettre à distance, une soirée, les événements que nous vivons depuis la veille, anonymes au milieu de centaines de fans. Le concert passe en revue les compositions depuis l'origine du groupe... Une nouvelle chanson, un texte, nous tombe dessus...

Sur son cahier du noir du rouge
Des tas de petits traits qui bougent
Des fleurs qui crient violence
Des soleils muets de souffrance

Son feutre dessine l'histoire
D'un enfant perdu dans le noir
D'un adulte devenu bourreau
Qui brise son cœur, ses os

REFRAIN
*Qui y a-t-il de plus beau
Que les yeux d'un marmot !?!
Marre des ces maux*

Qui marquent de bleu leur peau
Sur son cahier du noir du gris
Un vieux clown qui gémit
Comme seul décor un incendie
Et un ciel taché de non-dits

Son feutre dessine l'histoire
De coups reçus dans le noir
D'un adulte croque-mitaine
Qui dans une ronde macabre l'entraîne

2

REFRAIN

Sur son cahier du noir du blanc
Des dessins bizarres, dérangeants
Son cauchemar sur le papier
Contre cette main folle à lier

Son feutre raconte l'histoire
D'un petit bonhomme hagard
Qui pour gommer le bleu de sa peau
Redessine à nouveau

REFRAIN

SAMPLE

Pour la France, l'ODAS estime que 86 000 mineurs se trouvent en situation dangereuse dans leurs familles. Parmi eux, environ 18 500 sont maltraités. Au plan mondial, il est difficile d'avancer des statistiques prenant en compte la maltraitance sous toutes ses formes.

On estime cependant que plus de deux millions d'enfants sont prostitués dans le monde.

Beaucoup s'accordent pour considérer que plus d'un enfant sur dix (fille ou garçon) est

victime d'abus sexuel. Une fréquence qui pourrait surprendre, mais qui est malheureusement justifiée par l'importance des familles où existe un climat incestueux.

De plus certains enfants ignorent l'interdit de l'inceste et d'autres croient que les adultes ont tous les droits sur leur corps.

Voilà une raison supplémentaire pour aborder aussi souvent que possible la question de la maltraitance.

Auteur S Bouvet, compositeur NSK, mai 2008,
texte déposé SACEM



L'alphabet de mon séjour en Ethiopie



Amaharique

Connaître quelques mots permet d'entrer en relation plus aisément. J'ai pu le constater à maintes reprises lors de mes promenades dans la campagne ou de mes ballades dans les villes traversées. Je souris encore devant l'étonnement suscité par mon usage des quelques mots que je connaissais, j'ai provoqué de nombreux sourires bienveillants avec ma prononciation, mais quelle joie d'avoir pu partager quelques heures au sein de plusieurs familles éthiopiennes dans leur toukoul.

Je vous recommande deux fascicules "Amahric for foreign beginners" et "Amharique pour francophones" qui proposent une base bien utile.



Chambre d'hôtel

J'ai trouvé des hôtels d'assez bonne facture pour le quidam que je suis habitué au camping.

Le nombre de robinets est parfois surprenant et c'est un jeu de découvrir la combine pour les ouvrir !



Dähna näh, dähna wal, dähna hun...

Formules de politesses pour bonjour et saluer... bonjour, bye bye...



Enseignement

Juillet et août sont des mois de vacances et je vous assure qu'il y a de nombreux enfants à vous saluer gentiment et à vous proposer de vous guider dans la ville ou vous vendre des articles. Ils ne manquent pas non plus d'aider leurs parents aux travaux ou d'accomplir une tâche précise. Pour ceux qui obtiennent un diplôme universitaire, la remise du diplôme est un moment de fête familiale.

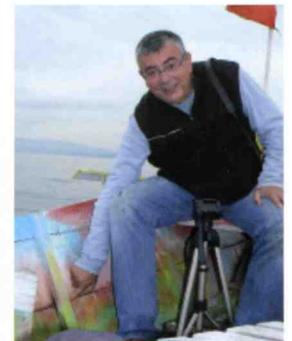
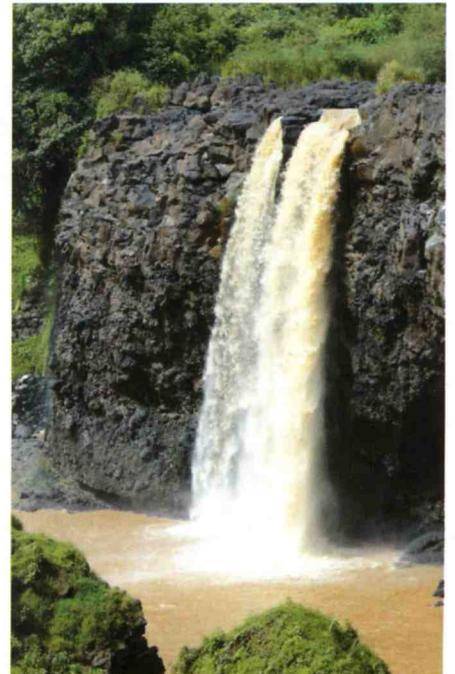


Bahar Dar

est une ville de 200 000 habitants située à 1 850 m d'altitude, en

bordure du lac Tana. C'est une ville animée et touristique, proche de "the Blue Nile Falls" plus simplement "les chutes du Nil Bleu". Le lac Tana est la source du Nil bleu dont les chutes sont à 30 km de Bahar Dar. En fait le Nil n'a de bleu que le nom et si le spectacle est toujours grandiose, il a perdu de sa superbe en raison de la construction d'un barrage hydroélectrique qui réduit sa largeur initiale de 400 m à quelques dizaines de mètres. Aujourd'hui, c'est une ville touristique aux rues fleuries bordées de palmiers sur lesquelles circulent beaucoup de scooters/taxis qui profitent d'une topologie plane. C'est un centre commercial important avec un marché particulièrement animé.

Le lac Tana est également une curiosité : il est immense, d'une superficie d'environ 3000 km² selon les saisons et le niveau d'eau, il est d'origine volcanique. Il compte une trentaine d'îles sur lesquelles se trouvent des monastères abritant des Bibles richement décorées et des fresques murales qui témoignent d'une tradition artistique et religieuse ancestrale.





FARENJE

traduction en amharique du mot "étranger". Il m'est arrivé plusieurs fois d'entendre ce mot prononcé lorsque je marchais. Je l'ai toujours reçu comme un mot d'accueil, ma présence suscitant un petit évènement local.



GEOGRAPHIE

C'est une terre de contrastes où les paysages changent constamment d'une région à l'autre même si je n'ai pas visité toute l'Éthiopie, pays de la taille de la France et de l'Espagne réunies. Ce contraste est en grande partie due à l'activité volcanique qui a formé cette région, il y a environ quarante millions d'années. Des failles profondes se sont alors ouvertes dans la roche. Vallées et plateaux à l'altitude plus ou moins élevée se succèdent. Environ 4 600 m d'altitude dans le parc du Simiens (aux environs de Gondar), 2 400 m environ pour la capitale Addis-Abeba, 1 700 m pour Awasa.



HISTOIRE

L'Éthiopie se trouve au cœur de l'histoire de l'humanité. Au cours de son histoire, la civilisation éthiopienne a été au carrefour des civilisations d'Afrique sub-saharienne et du Moyen-Orient. À partir du XIX^e siècle et tout au long de la période coloniale, l'histoire de l'Éthiopie se caractérise par l'indépendance que le pays a toujours su préserver, que ce soit l'empereur Ménélik ou Haïlé Sélassié, ils ont su lutter contre la colonisation italienne. Menguistu, dit le Négus rouge lui a laissé un souvenir cruel au sein de la population me semble-t-il. La visite de Gondar qui fut le siège des empereurs d'Éthiopie aux 17^e et 18^e siècles présente une variété de monuments intéressante.



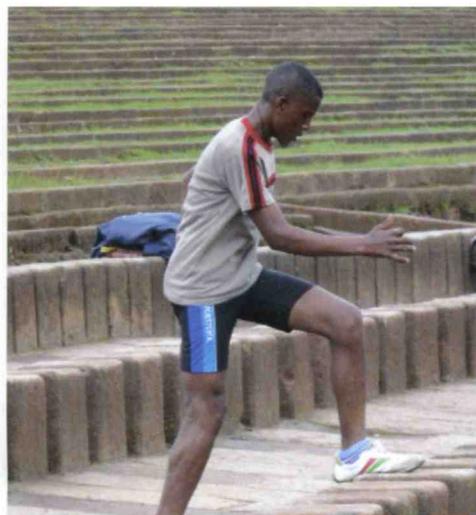
INJERA

Le plat traditionnel du matin, du midi et du soir pour beaucoup de familles. Très souvent accompagné de purée de pois chiche, il permet aux membres de la famille de vaquer à leurs occupations quotidiennes. La galette est cuite sur le feu du toukoul qui se trouve à même le sol. Lorsqu'une fumée se disperse à travers la paille du toit, c'est que quelqu'un cuit la galette. Ce plat n'est en rien comparable à ceux plus sophistiqués servis dans les restaurants.



JEUX OLYMPIQUES

L'Éthiopie est un pays où l'on marche beaucoup, où dès leur plus jeune âge, les enfants courent en toutes occasions. Cela donne des sportifs performants. Lors des jeux olympiques 2008 à Beijing l'Éthiopie a remporté 4 médailles d'or, 1 d'argent et 2 de bronze, tant chez les hommes que chez les femmes, sur les longues distances : 5 000 m et 10 000 m. Maskal Square, à Addis-Abeba avec sa forme particulière, pour utiliser au mieux l'espace est un lieu d'entraînement privilégié pour les athlètes de la capitale, notamment lorsqu'il ne pleut pas !



KEBELE

Un kebele est la plus petite unité administrative de l'Éthiopie similaire à quartier, un quartier ou une localité. Il fait partie d'un woreda, ou d'un district, lui-même partie d'une zone, qui elles-mêmes composent la République fédérale démocratique d'Éthiopie.





à 6h du matin, il compte à partir de là. Comme il fait jour ou 15h00 pour un européen. Comme il fait jour pleine : 9h00 pour un éthiopien signifie 3h00 Il fallait décoder et se référer à l'heure éthio-lerait seulement à 9 h !!! Imaginez ma tête !! renseigner, je me suis entendu dire qu'il décol-



d'une façon différente qu'en France, car il y a en gros 12 heures de jour et 12 heures de nuit, le jour commençant environ vers 6 h du matin. A Gondar, je devais prendre un avion pour Lalibela à 8 h du matin - mon heure- et comme il ne venait pas, vers midi, allant me

Le qui me marque le plus lors- que je suis en Ethiopie, c'est de voir les femmes, les jeunes femmes, exercer des métiers qui chez nous sont traditionnellement réservés aux hommes. Elles sont nombreuses sur tous les chantiers de construction. Sur le chantier du futur orphelinat à Akaki, elles participent activement à la construction. A Gondar, dans l'enceinte du château, j'ai vu des tailleuses de pierres. Nous aurons peut-être l'occasion d'y revenir mais leur présence sur les marchés me semble également prédominante.



METIER



Lalibela (du nom d'un roi), située à 2 480 m d'altitude, est une petite ville de 12 000 habitants environ. C'est une ville sainte des populations chrétiennes d'Ethiopie, et la ville est le plus important lieu de pèlerinage du pays. Ses superbes églises troglodytes - construites aux environs de 1170- sont classées au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Comme dans les monastères du lac Tana, chaque église a sa réplique de l'Arche d'alliance, cachée derrière un rideau. Par contre, la décoration y est nettement plus diversifiée. Il y a des tabernacles, une variété de croix plus sophistiquées les unes que les autres, des apôtres sculptés comme des gisants, des bas-reliefs, des peintures de martyrs, et de nombreuses représentations de Saint-Georges et de Saint-Michel embrochant un dragon. En cet été 2008, au Mont Saint Michel, entre Bretagne et Normandie, il était possible de retrouver de nombreux photos de Lalibela. Dans certains guides, Lalibela est surnommée la 2^e Jérusalem.

LALIBELA



La grande saison des pluies s'étend du mois de juin au mois de septembre. Donc en juillet, j'ai goûté quelques orages ou averses bien fortes. Mais par chance, elles arrivaient principalement le soir ou la nuit. Je vous assure, je n'ai jamais entendu un éthiopien se plaindre de la pluie : elle apporte la richesse et permet l'ensemencement des champs et chaque jour, la terre se couvre un peu plus de vert. Si les pluies sont suffisantes, les récoltes seront bonnes et chaque famille aura de quoi se nourrir. Il y a également une "petite" saison des pluies en mars de chaque année. Le reste de l'année, entre octobre et juin, le climat est ensoleillé et la sécheresse tombe sur les cultures.

ORAGE



L'Ethiopie est un pays proche de l'équateur, la durée de la nuit est, presque toute l'année, équivalente à celle du jour. En conséquence, on décompte les heures de la journée

NUIT





POLITIQUE

La constitution éthiopienne date de 1995.

Il s'agit d'un régime parlementaire qui repose sur deux assemblées qui représentent le pouvoir législatif. Le pouvoir exécutif possède davantage de compétences. Il est divisé en deux dont le rôle est inégal : le chef de l'État, président de la République, a une fonction plus honorifique. le premier ministre mène la politique du pays.



QUAI

Ils ne sont pas nombreux les quais de gares en Ethiopie. Une seule ligne ferroviaire qui circule entre Addis-Abeba et Djibouti, un peu à la manière d'une colonne vertébrale humaine qu'on pourrait qualifier de fatiguée. La ligne, mise en service en 1917, fut construite avec la coopération de la France . Jusqu'en 1972, les billets étaient parait-il en français ! Le train est vétuste, il n'a jamais été rénové. Aujourd'hui, le chemin de fer roule encore...



RELIGION

Les deux grandes religions sont des religions monothéistes : la chrétienté orthodoxe et l'islam.

- La religion orthodoxe - voir La libela - fit son apparition au IV^e siècle par l'influence de l'Egypte.

- L'Islam est arrivée au VII^e siècle.

- Le judaïsme a pratiquement disparu et était pratiqué par les Falashas que les Israéliens ont évacués dans les années 1980.



SELAM

Selam est le surnom donné à un fossile dont le squelette fut découvert en 2000 dans l'Afar en Éthiopie. Selam signifie "paix" en amharique. Selam est une petite fille décédée à un âge estimé à 3 ans. Selam aurait vécu il y a environ 3,31 à 3,35 millions d'années et est de ce fait le plus ancien squelette d'enfant hominidé trouvé à ce jour. Le site où a été découvert Selam se trouve à 4 kilomètres du lieu où Lucy avait été découverte 26 ans plus tôt. Selam et Lucy sont visibles au Muséum d'histoires d'Addis. Le musée, situé près de l'université est un peu vétuste mais présente une collection très intéressante. Il faut le voir.



TAXI

L'affreuse fumée noire que crachent de vieux taxis bleus - parfois jaune (vieilles Lada et Datsung années 70) est bien réelle et parfois empeste. Mais il faut bien reconnaître qu'au regard du prix de l'essence et du prix des voitures, comparés aux bas salaires, ils constituent cependant, en quelque sorte, le poumon économique des grandes villes.



VOIR

Voir ce qui est visible certes, mais voir parfois sans voir. Percevoir, ressentir, unir les yeux, la pensée et le cœur pour se fondre et s'immerger dans la réalité quotidienne. Ce n'est pas toujours aisé mais c'est souhaitable afin de tirer le meilleur de chaque instant dans le respect de ceux qui nous entourent.



UNIQUE

J'ai goûté le temps passé en "solitaire" pendant ce petit périple. Moment de découvertes mais aussi moment de retour sur soi pendant lesquels la pensée vous accompagne comme un chemin balisé sur les étapes de la vie d'hier et vous laisse entrevoir des chemins possibles pour demain.

Après ma plongée au cœur de l'Ethiopie qui restera gravée, non seulement par les photos rapportées mais également par tout ce que j'ai emmagasiné, par les regards des personnes, par les échanges que j'ai eus, par les vies croisées dans des situations loin de celles qui nous entourent ici et avec des conditions de vie difficiles qui n'empêchent pas malgré tout le sourire dans les yeux et sur les visages pour un accueil chaleureux, J'ai goûté le temps des retrouvailles et d'amitiés lors de l'arrivée du groupe EAT.





WORKER

Je remercie les "social workers" que j'ai rencontrés à Bahar Dar et à Gondar. Ils m'ont permis de découvrir avec toute leur attention et leur discrétion une parcelle de leur pays.



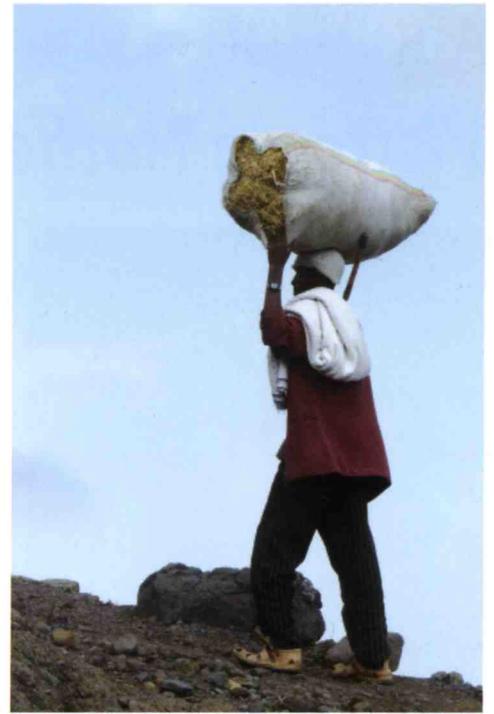
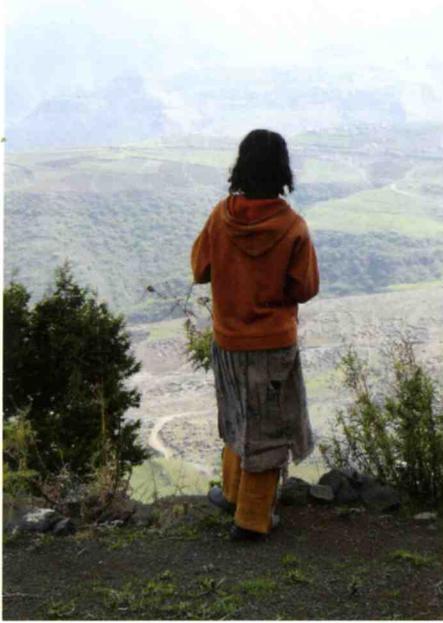
YIDNECACHEW

C'est un prénom éthiopien qui se veut un message pour tous les voyageurs et visiteurs de l'Éthiopie : "Qu'ils soient étonnés". Les raisons de notre étonnement sont nombreuses, j'espère avoir su garder la mesure du mien pour ne blesser personne.



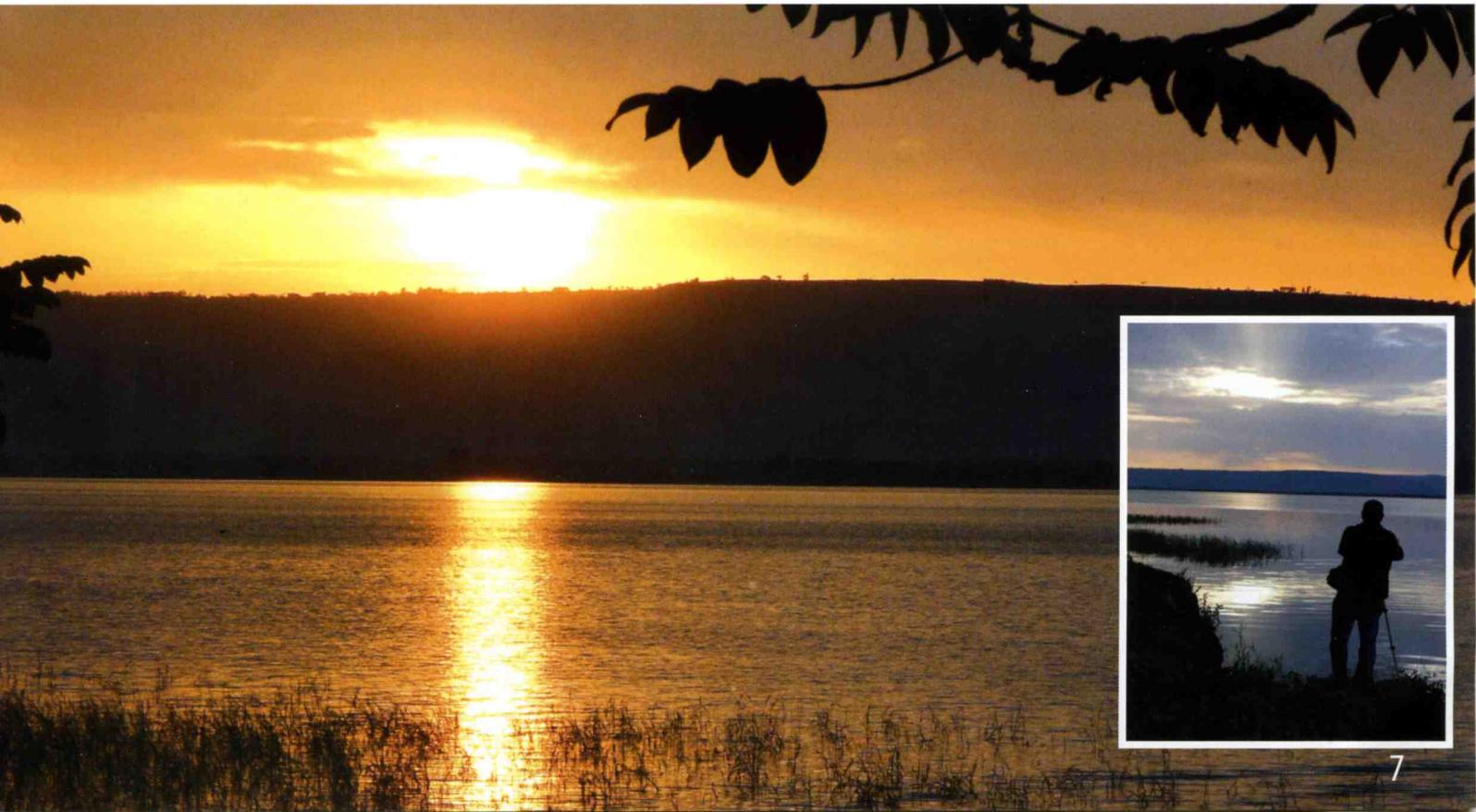
XXXX

C'est le niveau de difficulté pour aller visiter en marchant un monastère à 3300 m d'altitude. Que la Bretagne est plate !!!



ZENA

J'ai tenté à travers cet alphabet de mots de vous donner quelques "news" (ou zena) de mon voyage. Il pourrait y en avoir bien d'autres... ce sera pour une prochaine fois !!



Visite de Mother Shamala Abroal



La précédente rencontre avec Mother Shamala s'était déroulée le 17 avril 2005. Profitant d'un séjour en Europe, Shamala est venue rencontrer "ses enfants" le 21 mai 2008 à Quintin ; elle était accompagnée de l'un de ses petits-fils. Par sa visite, Mme Abroal est venue dire que les liens qui unissent les jeunes nés en Inde, là où se trouvent leurs racines, ne sont pas coupés. Son emploi du temps étant relativement surchargé, il n'était pas possible d'organiser un meeting regroupant les enfants de deux pôles de l'association.

Cette rencontre avait plusieurs objectifs :

- permettre à Shamala, de revoir un maximum d'enfants qui ont été recueillis à Nagpur, de tenter d'approcher ce qu'ils sont devenus dans leur vie personnelle et professionnelle, mais assurément de forts beaux jeunes adultes devenus parents à leur tour pour certains,
- permettre aux jeunes présents de lui dire ce qu'elle représentait pour eux et partager en toute simplicité et complicité également au regard des attitudes chaleureuses et étreintes manifestées de part et d'autre,
- laisser un peu de place au cours de cette soirée aux parents adoptifs pour lui exprimer leur bonheur.

Lors des retrouvailles avec chacun des jeunes, c'était un régal de goûter les gestes



d'affection. Les mains serrées les unes dans les autres, les étreintes par les épaules, les regards accompagnant les paroles, traduisaient bien les liens qui unissent Shamala avec nos enfants d'ici et leurs familles. J'imagine les milliers d'images qui devaient défiler dans sa mémoire, images revisitant l'orphelinat et rapprochant les jeunes de leur passé. Cette rencontre a permis de fortifier la personnalité des jeunes. L'émotion n'était pas feinte.

Après la bienvenue souhaitée par Hugues Duault et Marie-Louise Kerhousse au nom de Geneviève Vial qui n'avait pu effectuer le déplacement, l'échange s'est installé dans la salle comme autour d'une table familiale entre les parents, les jeunes et Shamala. Chacun a pu exprimer son parcours en France, dire son bonheur de cette rencontre initiale qui a permis la constitution d'une famille ici. Avant que ne vienne le moment de l'au-revoir, Shamala a tenu à remettre à chacun des enfants adoptés un petit cadeau apporté



spécialement d'Inde. Les discussions se sont ensuite poursuivies lors du partage des gâteaux apportés par chacun. A très bientôt Mother Shamala.





Venue de Shamala mercredi 21 mai à Quintin

Notre fille Mélanie avait manifesté le désir de revoir Shamala, d'autant que future jeune mariée (le 31 mai) et toute jeune maman, elle envisageait de retourner à Nagpur dès l'an prochain avec son mari.

C'est donc une grande partie de la famille, presque une délégation, fille, gendre, petite-fille, et nous deux, les parents adoptifs, qui nous faisons une joie de retrouver Shamala et tous les amis de l'association ce mercredi. Il manquait notre seconde fille, Marion (Urvashi), vivant et travaillant sur Paris, donc indisponible pour partager ces moments intenses.

Quelle joie de retrouver des visages connus, de revoir adolescentes et adultes, les petits et petites que nous avons côtoyés quelques années auparavant.

Emotion également au moment de la photo, de voir Shamala entouré de tous ces enfants qui ont représenté tant de temps de travail et de

démarches pour ce qui la concerne, mais aussi tant d'inquiétudes, d'incertitudes puis de joie immense pour nous, les parents.

Après le moment un peu formel des discours, les remerciements et la reconnaissance des grandes filles envers Shamala fut également un moment d'intense émotion, pour elle mais aussi pour nous.

Le petit entretien individuel fut aussi très apprécié par notre fille et lui a permis de finaliser le contact pour organiser à titre personnel son retour aux sources à Nagpur, avec son mari l'an prochain.

Marie-Claire et Yves Régnier

LA COULEUR DE LA PEAU...

Marie CHEVRIER-BOULCH

Il y a de nombreuses idées reçues sur la peau noire. Les personnes à peau noire perçoivent leur peau comme plus fragile, plus sèche et cicatrisant mal. Les blancs au contraire perçoivent la peau noire comme plus épaisse, plus dure, plus brillante, plus ou moins douce....

En réalité la peau noire et la peau blanche ont la même structure avec comme seule différence visible leur couleur !

Mais pourquoi la peau noire est-elle noire ?

La couleur est liée à la quantité du pigment produit par toutes les peaux, que l'on appelle la mélanine.

Toutes les peaux, noires ou blanches, ont le même nombre de cellules appelées mélanocytes qui produisent la mélanine mais ceux des peaux noires sont plus productifs.

Même si pour une personne il y a des variations de pigmentation liées à l'exposition au soleil, la grossesse, l'âge, les agressions subies par la peau, la couleur de base est programmée génétiquement.

L'histoire de la couleur de la peau est liée à l'histoire de l'humanité. Les premiers hommes vivaient en Afrique de l'est. La mélanine est une protection naturelle contre les effets nocifs

du soleil car elle réduit le passage des rayons UV, elle était indispensable à la survie (les albinos qui en sont dépourvus ont de graves problèmes, sans protection la surexposition au soleil provoque des cancers). Grâce à cette protection les hommes à peau noire ont mieux survécu et se sont reproduits.

Mais alors pourquoi y a t il des hommes à peau blanche ?

Quand des populations ont migré de l'Afrique vers les pays du Nord, non seulement cette protection ne servait plus à rien mais en plus elle empêchait la peau de capter les rares UV nécessaires à la synthèse de la vitamine D indispensable à la croissance et à la solidité des os. Au fil du temps la sélection par la survie a favorisé des populations à peau de plus en plus claire dans les pays peu ensoleillés....

Il y a bien sûr des variations individuelles et une adaptation plus ou moins facile à notre environnement quotidien.

Les peaux blanches prennent un hâle au soleil (sauf les blonds très clairs et les roux dont la peau rougit sans bronzer) mais trop exposées au soleil elles risquent des brûlures et surtout des cancers de la peau.



Les peaux noires exposées au manque de soleil des pays du nord vont s'éclaircir sur les zones découvertes (mains, visage). L'Europe étant plus sèche que l'Afrique intertropicale, les peaux noires vont souffrir également du manque d'humidité (aggravé par le chauffage, la climatisation) et fréquemment être atteintes de sécheresse. Des affections latentes qui étaient atténuées par l'action du soleil vont pouvoir apparaître (eczéma, acné).

Si vous voulez en savoir plus je vous recommande la lecture du livre de Camille Fitoussi *Peau noire, cosmétologie et dermatologie*

JE NE SUIS PAS UN FARDEAU !

Sur un sentier raide et pierreux j'ai rencontré une petite fille qui portait sur le dos son jeune frère

- Mon enfant, lui dis-je, tu portes un lourd fardeau.

Elle me regarda et dit :

- Ce n'est pas un fardeau, Monsieur, c'est mon frère !

Mon frère

Je restai interdit.

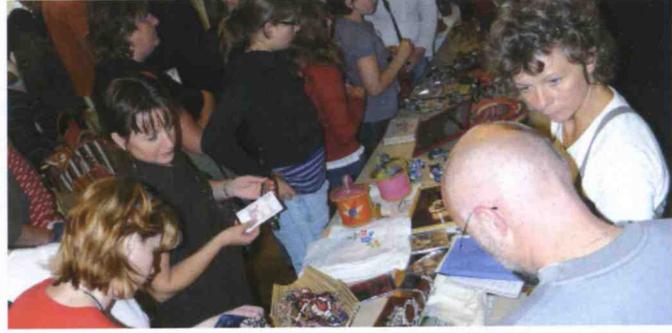
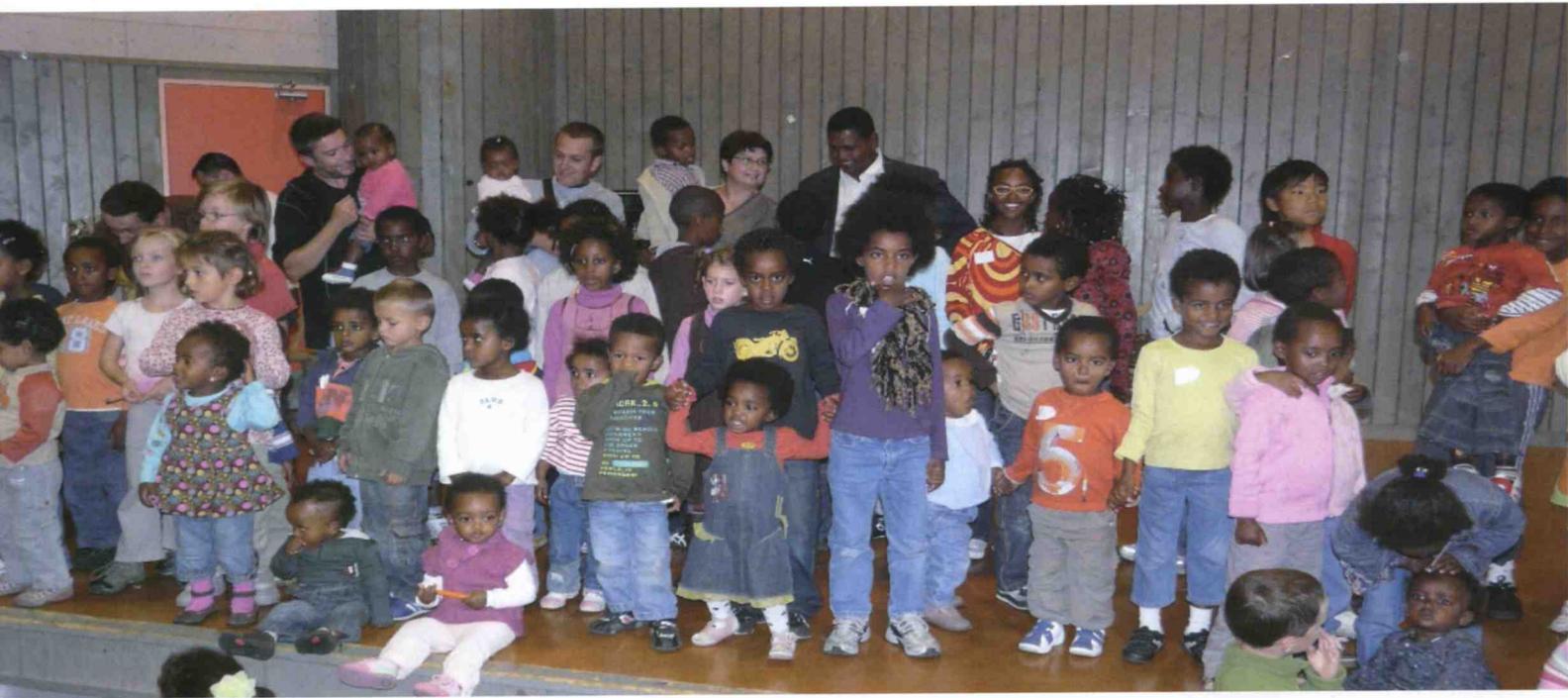
Le mot de cet enfant s'est gravé dans mon cœur.

Et quand la peine des Hommes m'accable, que tout courage me quitte, le mot de l'enfant me rappelle :

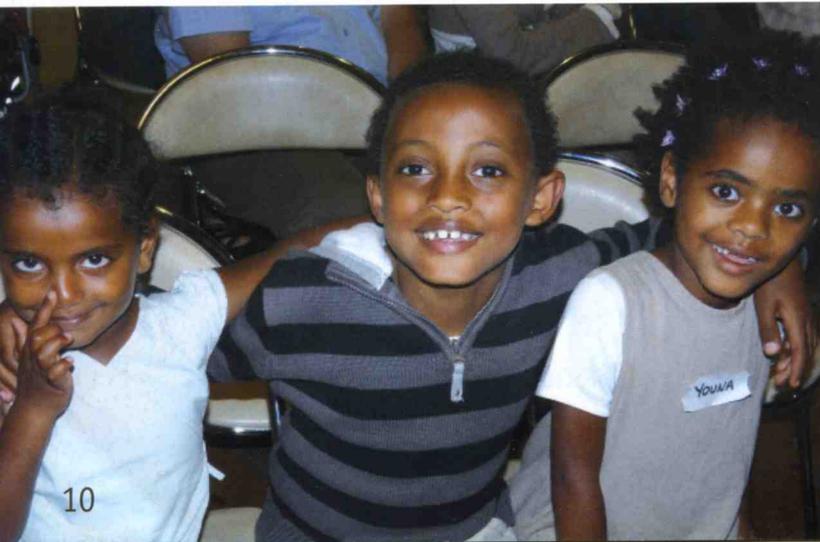
"Ce n'est pas un fardeau que tu portes, c'est ton frère".

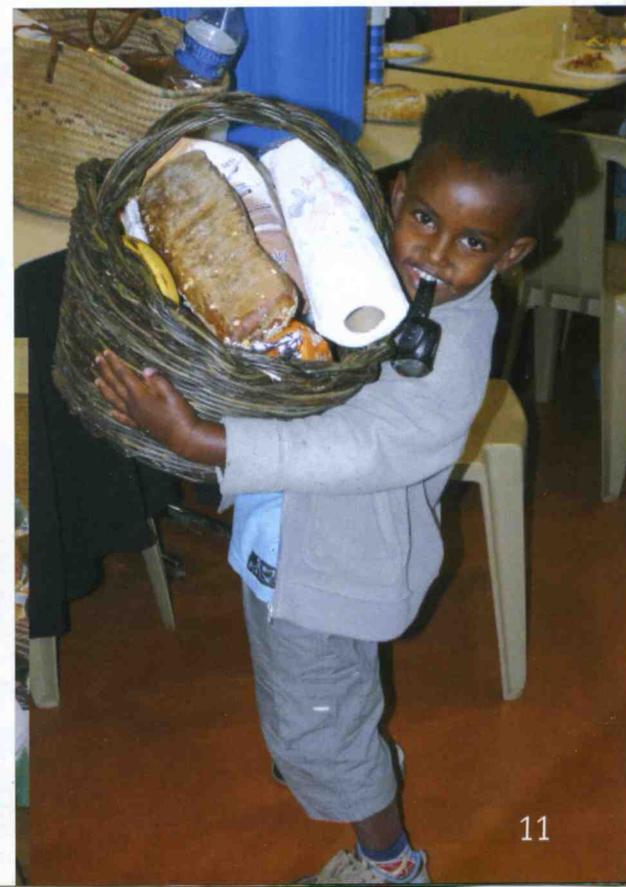
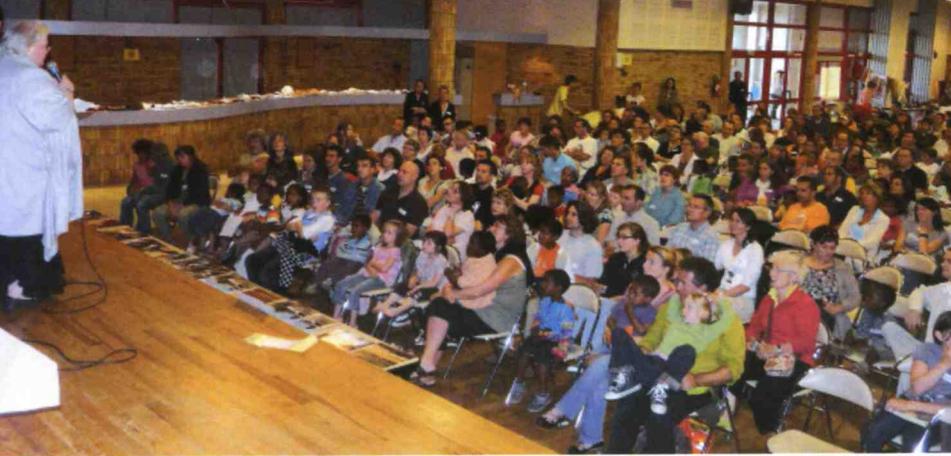


Pique-niques en Bretagne et en Auvergne



Au pique-nique de la région Centre, nous avons eu la joie de recevoir Mme Mahader BITEW, chef du service des enfants en difficulté au ministère des Affaires des femmes... et Tsegaye KEBEDEW, avocat, notre représentant à Addis. Lors de ces 2 journées, plus de 200 familles se sont retrouvées et nous avons accueilli une centaine d'enfants arrivés cette année.





L'antenne d'Ille et Vilaine en chansons



En février, le groupe "A demi-pas" nous a régala de son humour et de sa poésie en 1^{ère} partie d'une soirée fest-noz à Acigné. Les danseurs bretons ont ensuite pris le relais pour des rondes et des pas traditionnels que ne renieraient pas nos cousins auvergnats !

Merci également au club Unesco du collège Jacques Brel de Noyal-sur-Vilaine pour son apport.

Le 4 juillet, à Guichen, Line et Régis, deux artistes de la région rennaise, ont offert aux "Enfants Avant Tout" la recette du spectacle organisé dans la salle municipale avec le soutien des enfants de l'école publique de Guichen. Cette soirée clôturait un travail d'année sur la "solidarité" conduit par leurs enseignants.

Les spectateurs ont assisté à une soirée pleine de poésie et d'humour en visitant la chanson française grâce au talent des deux interprètes. Pour clore ce spectacle, les enfants de l'école ont interprété quelques unes des chansons apprises, accompagnés de Line et Régis.

Merci à l'association des "Maîtres Chanteurs » et à ses techniciens sons et lumières qui ont permis à chacun de repartir heureux. Merci à la municipalité de Guichen pour la mise à disposition de la salle.



UN CAMION POUR L'ÉTHIOPIE

Liste matériel

Message envoyé par Xavier Le Bris à Geneviève Gérard suite à l'envoi d'un camion chargé de matériel divers pour l'Éthiopie, via Caen.

Bonjour,
Je viens d'avoir J.-F. GILLET au téléphone : le transport est bien arrivé à destination hier après-midi, bon conditionnement et de ce fait le déchargement fut rapide pour JF.
Le tout devrait partir par conteneur d'ici deux semaines, les enrôleurs seront démontés, seul un châssis sera modifié et expédié pour le transport des trois enrôleurs sur la ferme. L'intérêt de ce matériel est d'augmenter l'irrigation grâce aux 900 m de tuyaux, d'une capacité max de 40 m³ /heure.
Ci-joint, deux photos du chargement à Dol et la liste du matériel.
Bonne journée.

PLOUGOULM

3 enrôleurs irrigation de type Bauer (1 pour les pièces),
destination : ferme de Meki

HOPITAL DE QUIMPERLE

1 cardiocorographe
2 électrocardiographe-scopes
17 berceaux
12 tables à langer

DOL DE BRETAGNE

8 palettes de vêtements

Transport payé par SOSEE (1 000 euros)



MARCHE

Agnès BERTRAND

Dimanche 21 septembre, dernier dimanche de l'été, un temps superbe pour saluer la "Marche Avant Tout" de Pleugueneuc en Bretagne.

Toute la journée de nombreux randonneurs (une centaine de familles) ont pu profiter de cette journée ensoleillée non seulement par l'astre du jour, mais aussi par la musique éthiopienne, la venue de Tsegaye et surtout par le sourire des enfants présents.

Tours de poneys, démonstration de capoeira avec participation des enfants, vente d'artisanat, buvette, galettes saucisse et inscriptions pour la marche auront permis une jolie collecte pour les enfants si loin de nous, mais ces "Enfants Avant Tout".

A l'année prochaine !



Ce voyage à Madagascar, fin juin 2008, financé en grande partie par la MAI avait pour objectif de faire le point sur la mise en œuvre de la nouvelle loi sur l'adoption. Nous voulions évaluer la possibilité de retravailler un jour en Adoption avec ce pays et nous voulions également profiter de ce voyage pour rencontrer nos différents partenaires en Action.



Dès notre arrivée nous avons rendez vous avec Lydia Veidig. Elle représente le collectif des OAA travaillant à Madagascar, dont nous faisons partie. Lydia a tout de suite été directe avec nous. Elle nous a dit ses liens et sa manière de travailler avec les différents acteurs de l'adoption malgache et notamment avec la coordinatrice de "l'Autorité centrale malgache pour l'adoption". Elle nous a obtenu un rendez vous avec cette personne. Nous avons donc eu la chance de rencontrer (rapidement) la coordinatrice et de lui présenter les Enfants Avant Tout, notre éthique et nos attentes.

Lydia nous a expliqué la procédure mise en place pour le circuit des dossiers. Nous avons d'abord été marqués par la volonté de l'Etat malgache d'éviter toute corruption et dérive. La loi est claire, connue de tous et appliquée. Entre autres, elle empêche le contact entre les familles et les centres. Les centres demandent d'abord un agrément à "vocation sociale". Ils sont déjà une vingtaine à l'avoir obtenu (c'est le cas d'Akany Avoko). Puis ils peuvent demander à être agréés pour l'adoption. Peu de centres ont cet agrément pour l'instant. Nous avons eu la chance d'en visiter un avec Lydia. Il était propre, accueillant. Sa directrice nous a présenté son fonctionnement, ses projets. Elle nous a également expliqué les limites financières de la loi pour le soutien des centres.

Les premiers dossiers de parents adoptifs, déposés par des OAA et l'AFA sont arrivés et sont en cours traitement à l'Autorité Centrale.

Nous sommes revenus rassurés sur l'origine des enfants et leur suivi.

Nous restons avec des interrogations. La première porte sur la longueur de la procédure (plus d'un an et demi) car les enfants auront au minimum 2 ans à l'arrivée en France. La deuxième est l'obligation faite aux parents de

rester 3 mois sur place pour toutes les démarches administratives. Cela entraîne une sélection des familles qui ne correspond pas à notre façon de travailler. Et que représente pour un enfant de voir ses nouveaux parents, sur place, durant une période aussi longue ?

Nous avons travaillé en Adoption avec le Centre Akany Avoko de 1996 à 2003 et une quinzaine d'enfants sont arrivés pendant cette période. Mais nous avons toujours soutenu financièrement le centre.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que nous sommes retournés à Akany Avoko. Nous savions que Steve et Hardy Wilkinson, avec qui nous avons travaillé toutes ces années, étaient repartis pour l'Angleterre. Il en était de même pour leur belle fille, Irénée, qui dirigeait le centre en 2005.



Nous avons été accueillis très chaleureusement par la nouvelle directrice Lalasoa et son équipe. Depuis très longtemps Hardy Wilkinson avait pressenti Lalasoa (Nina) comme future directrice du centre. Elle connaît tous les enfants qui ont été confiés par EAT et elle a une image très positive de ces adoptions. Nous constatons partout dans le centre qu'elle a apporté sa jeunesse, ses idées et que son autorité est reconnue.

Lors de nos échanges internet nous avons déjà demandé à Lalasoa si elle comptait reprendre l'adoption internationale. Ce n'était pas sa priorité. Elle attendait de voir comment allait se mettre en place la nouvelle procédure car parmi les enfants placés par le juge à Akany il y a toujours des enfants adoptables. Elle savait, comme nous, qu'il n'était plus possible de travailler comme avant. L'apparement étant fait par l'Autorité Centrale, les OAA ne peuvent plus travailler directement avec un centre.

Notre rencontre a permis de lui rapporter ce que nous avons appris sur cette mise en place.

Suite au prochain épisode....

Nos actions à Madagascar

Il était important pour nous de faire le point sur les différents projets que nous soutenons depuis de nombreuses années. Communiquer par internet, recevoir des photos, c'est super. Mais avoir la chance d'aller sur place, voir, échanger avec nos amis malgaches, c'est encore bien mieux.

Fatigués du voyage, nous avons commencé par poser nos 90 kg de bagages. Puis les rencontres et achat d'artisanat, ont bien occupé nos 5 jours. Pas de temps morts. Que des moments intenses et riches.

A Akany Avoko, nous avons été saisis par les changements et surtout par les nouveautés. La qualité de la prise en charge des enfants s'est encore améliorée. Nous avons été témoins d'une équipe de direction, bien en place, d'un personnel compétent et aidé dans sa tâche par une dizaine de bénévoles internationaux venant d'horizons forts différents. Les idées de Lalasoa se voient partout : récupération de l'eau de pluie, séchoir à linge couvert, construction d'un atelier pour travailler le bois et le fer, ouverture d'un restaurant avec expo et vente d'artisanat réalisé par les grandes filles... Elle nous a aussi fait visiter les petites maisons construites pour les jeunes adultes, qui les achètent à crédit par le fruit de leur travail. Pour chaque projet l'équipe trouve un financement.



Les EAT parrainaient des jeunes filles et participaient au fonctionnement de la maison des petits (Ny Ankisy Aloa). Les parrainages se terminent et les filles concernées ont presque toutes quitté le centre. La demande faite par Lalasoa est la prise en charge par EAT de



l'achat du riz pour le repas des enfants (le programme de la PAM dont ils bénéficiaient s'arrêtant au 31 juillet). Notre CA ayant accepté, nous voilà reparti dans un partenariat qui nous tient vraiment à cœur. Que du bonheur !



Une autre séquence émotion a été l'après midi passée avec Ma et Arline à Analamahitsy et à leur terrain maraîcher. D'abord, les enfants dont nous finançons une partie de la scolarité et de la nourriture, nous attendaient. C'était leur premier jour de vacances scolaires. Mais tous étaient présents (près de 80) avec leurs 2 instits. Une joyeuse ambiance pour nous accueillir. Dans nos bagages nous avons apportés quelques fournitures scolaires... et des bonbons. C'était jour de fête. Viviane représentait les jeunes dont nous finançons les études. Elle est en licence de gestion.

Le terrain maraîcher nous a franchement éblouis, par la diversité des légumes et des fruits. Nous avons eu droit à une visite guidée qui nous a fait découvrir des plantes inconnues



sous nos climats. Il est entretenu par Ma et un couple de gardiens qui habitent sur place, mais également par les jeunes et les enfants, pendant les vacances scolaires.

Nous avons eu du mal à repartir, vu l'accueil chaleureux de nos hôtes, à qui nous avons dû promettre de revenir....

Andalinda une maison familiale pour les enfants de la rue. Nous avons tourné un peu et nous nous sommes fait aider par les villageois pour retrouver les 2 maisons construites par les EAT. Nous n'avons pas reconnu la colline tant les constructions nouvelles ont modifié le

paysage. Six filles et 2 garçons habitent l'une des maisons. L'autre n'a jamais été occupée. Ils ne nous attendaient pas et l'éducatrice qui habite avec eux était partie faire des courses. Mais ce fut de part et d'autre une très grande joie de se retrouver. Nous avons pu discuter de la scolarité et des projets de chacune et chacun. Leurs conditions de vie ont l'air excellentes.

Toutefois, nous constatons que c'est une action en bout de course, qui se terminera certainement lorsque ces jeunes quitteront la maison. Nous avons rencontré Andry, un des porteurs du projet, 3 jours plus tard. Nous avons le sentiment qu'il porte ce projet un peu contraint et forcé, en mémoire de son père (Manassé), sans perspectives futures. Nous pensons également que l'association sur place finance cette action sans nous, puisque nous n'avions pas eu de demande budgétaire cette année.

Notre attention se porte sur l'avenir des enfants. Nous continuerons donc à prendre de leurs nouvelles et nous évaluerons régulièrement quelle doit être notre aide.

Et bien sûr nous sommes allés à l'hôpital Befelatanana de Tana où nous avons rencontré



le professeur Georges Auguste R. et sa fidèle secrétaire Ma Hampionona. Chargés de nos 30 kg de médicaments, d'insuline, de compresses... nous avons été accueillis à bras ouverts et avec une profonde amitié.

Cet entretien a été l'occasion d'un long échange, sur les besoins hospitaliers bien sûr, mais également sur le redémarrage de l'adoption et la politique gouvernementale pour sortir le pays de la très grande pauvreté.

Le professeur nous a fait part de sa future retraite. Mais il a créé, avec un autre médecin, un "centre du diabète" qui va continuer l'action, en lien avec le service d'endocrinologie de l'hôpital.

Au delà de la mission, ce voyage nous a plongés au cœur de réalités, très éloignées de notre quotidien et de nos habitudes. Marcher au bord de la route, avec les gens qui prennent le temps de sourire, avec des enfants qui poussent de vieux pneus, avec des mamans qui nous demandent de prendre leurs bébés en photo.... Se promener la nuit au milieu d'une



foule en fête, ou sur un marché où les gens vous regardent car ils ne voient pas souvent un « wazaha » (wazaha = blanc). Discuter de leurs affaires avec des petits commerçants. Négocier des prix sur le marché d'artisanat de la Digue... Rencontrer des enfants et des amis qui comptent sur nous. Il y a vraiment eu des moments forts qui restent gravés dans notre esprit. Il y a aussi des moments durs, lorsque la misère nous éclate à la figure. Le pays est très pauvre. Mais dès notre arrivée nous avons constaté des petits changements, des frémissements. C'est un pays qui essaye d'aller de l'avant. Evidemment son avenir ne dépend pas que de lui... Quand



nous allons là bas, nous sommes fiers de la petite goutte d'eau qu'apporte notre association. Nous essayons de partager avec les malgaches, un message d'espoir et un soutien fraternel.

APPEL AUX PORTEURS DE COLIS

Si vous connaissez des personnes de confiance se rendant à Madagascar et acceptant de transporter des petits colis nous sommes toujours demandeurs ...

Nous fournissons des lettres de mission et les colis peuvent être déposés à l'aéroport, à la réception de l'hôtel ou portés à l'hôpital Befelatanana.

Merci d'avance

Contact :

Marie CHEVRIER : 02 99 66 20 36
mc.chevrierboulch@free.fr



C.S. ANNE-MARIE JAVOUHEY BRAZZAVILLE COMPTE-RENDU DES ENFANTS PARRAINES 2007-2008

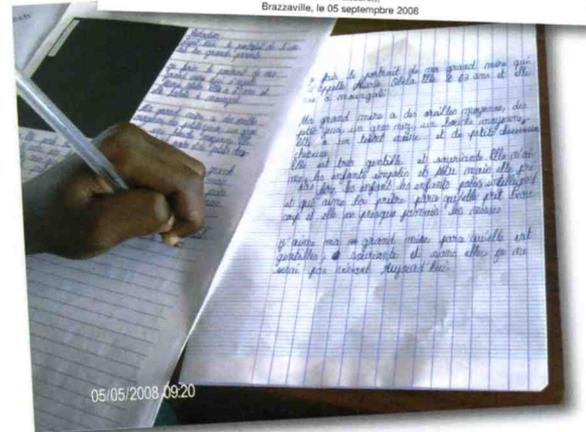
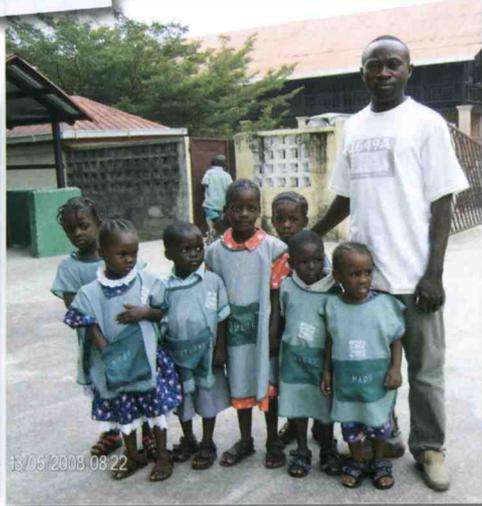
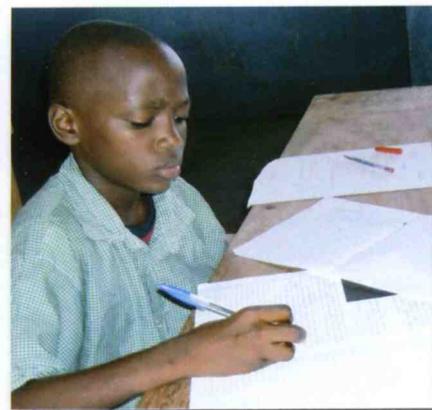
C.S. ANNE-MARIE JAVOUHEY Affectation de la somme reçue le 20 juin 2008 (2.000 euros) LES ENFANTS AVANT TOUT

NOMS	CLASSE	MOYENNE	2008-2009
AKOUËSSI	CP2	7,89/10	PASSE AU CE1
AYINA TATY	P2	Maternelle Pas de notes	PASSE AU P3
BAKEKOLO-BALLAY ORNELLA-EMMANUELLE (aide pour Internat)	TERM A	Reque au Bac (Mention Assez Bien)	
BALOUBOUKA BRUNHEL	CP1	7,01/10	ADMIS AU CP2
ILLOY-KONDZI MERLIN-GRACE	CP1	8,67/10	PASSE AU CP2
KOMBO CHRISTOPHE	P2		PASSE AU P3
KOMBO JULIE	P3	Maternelle	PASSE AU CP1
KOMBO MADELEINE	P1	Pas de notes	PASSE AU P2
KOMBO REGINA	P2		PASSE AU P3
MAHOUNGOU MAELYS	CE2	5,30/10	PASSE AU CM1
MAKAYA-TIAGO FRANCK-REGIS	CM2	ADMIS AU C.E.P.E.	PASSE EN 6 ^e
MATONDO MARIE-LAURE	TERM C	Echoué au Bac (Mention Bien)	Proposé bachelier MEILLEURE ELEVE DE LETABLISSEMENT
MATUBA JOYCE	TERM A	Reque au Bac (Mention Bien)	
MBEMBA THEOPHILE-LUMEN	CP1	5,67/10	PASSE EN CP2
MBEMBA-AHADJI EMILIE-RAISSA	2de	10,57/10	PASSE EN 1 ^{er}
MILANDOU ANTOINE	P1	Maternelle	PASSE EN P2
NDONGA AGATH	CM2	ADMISE AU C.E.P.E.	PASSE EN 6 ^e
NGALA NICE-AGNES	CE1	7,42/10	PASSE EN CE2
NKOMBO SIDONIE-RITA	P3	Maternelle	PASSE AU CP1
OLANGUE CHARLOTTE	TERM C	Pas de notes	
PARENT JACQUELINE	CP2	REQUE AU BAC	PASSE AU CE1
PORTELLA NICOLAS	P2	Maternelle	PASSE EN P3
SANTOS ANGELE		Pas de notes	
TATY GEORGINA	CM1	A bien travaillé	PASSE EN CM2

Date	Libellé	N° Pièce	Somme	Euros
02/01/08	Scolarité Marie-Laure Matondo		208 000	317,09
30/01/08	Frais festival	222	13 000	19,82
23/02/08	Ouverture Festival Secondaire	307	4 100	6,25
02/04/08	Enveloppe à Sr Stella pour le goûter des enfants pauvres		450 000	686,02
12/04/08	Tissu tenues Avocat Festival	360	15 000	22,87
16/04/08	Adrien : préparation chant	360	40 000	60,98
18/04/08	Déplacements pour Festival	360	1 700	2,59
19/04/08	Tenues Festival + parapluie	360	28 000	39,64
22/04/08	Tenues Festival Interscol 2008	359	6 000	9,15
22/04/08	Adrien : Piles micros Festival	359	10 000	15,24
23/04/08	Pile pour Festival	390	1 000	1,52
23/04/08	Déplacements Adrien Festival	390	1 400	2,13
23/04/08	Sr Caroline : Citi piles micros	363	20 000	30,49
24/04/08	Couture tenues d'avocats	390	10 000	15,24
05/05/08	Décos Festival	391	14 000	21,34
05/05/08	Tissu tenues	391	15 000	22,87
05/05/08	Tissu tenues	391	26 000	39,64
05/05/08	Tissu + déplacements	391	41 900	63,88
05/05/08	Galaxy : 4 pieds de micros	392	142 000	216,48
08/05/08	Tissu + déplacements	390	5 000	7,62
08/05/08	Acompte à Franck (danse)	392	5 000	7,62
08/05/08	Tissu tenues	392	5 000	7,62
09/05/08	fournitures Festival	398	99 600	151,84
11/05/08	Couture tenues d'avocats	398	45 000	68,60
12/05/08	Guirlandes + fiches	395	2 500	3,81
20/05/08	Achat CD Festival	397	15 000	22,87
31/05/08	Déplacements Festival	434	4 400	6,71
20/06/08	Déplacements Festival + nourriture enfants	441	6 800	10,37
22/06/08	Taxi : Festival	440	5 000	7,62
27/06/08	Décos cheveux + robes des enfants	449	70 000	106,71
28/06/08	Adrien : frais d'animation	449	10 000	15,24
TOTAL Aide EAT			1 318 400	2 009,89

Geneviève, bonjour
Suite à votre dernier courrier voici, en pièce jointe, les résultats des enfants soutenus par "Enfants avant tout".
Je joins aussi le détail des dépenses du Festival Interscol 2008 remboursées par l'Association EAT. Si vous regardez sur notre blog : www.congojavouhey.com vous découvrirez pas mal de photos sur le festival et la séance de fin d'année en présence de la Ministre qui nous a fortement encouragés. L'occupation du Palais du Parlement fut gratuite ! c'est le Président du Sénat qui avait donné ses directives. Les enfants ont remporté presque tous les trophées du Festival organisé sur toute la République du Congo, ils en ont reçu 15... Il faut dire qu'ils se sont donné beaucoup de mal, ils y ont mis tout leur coeur avec leurs encadreurs. J'ajoute à cet envoi quelques photos des enfants soutenus par EAT. Encore merci... Par courrier, je vais vous envoyer des reçus dont vous avez déjà la photocopie.
Soeur Claire

Merci à tous nos bienfaiteurs...
Brazzaville, le 05 septembre 2008



RWANDA

Une petite équipe de cinq personnes va bientôt partir au Rwanda avec, pour objectif premier, le montage des panneaux solaires, partis avec le dernier container.
Le prochain journal rendra compte de son voyage et donnera des nouvelles de l'orphelinat.

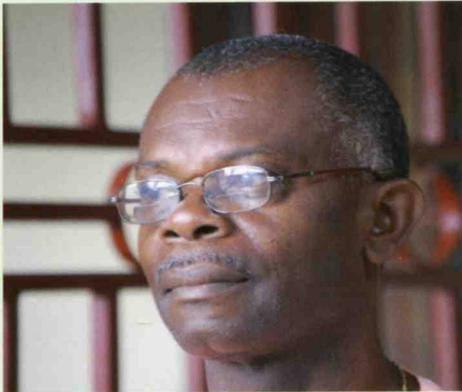
REMERCIEMENTS

- Le Club Unesco du collègue Jacques-Brel de Noyal-sur-Vilaine
- Le groupe "Aemi-pas" pour la soirée découverte et fest-noz à Acigné le 2 février 08
- L'école de Guichen et Line et Régis pour la soirée cabaret.



Pour la deuxième année consécutive, des membres de l'association "asshum" se sont rendus, à notre demande, en août dernier, à Leogane afin de faire un état de la situation et du projet de construction. Leur témoignage nous permet ainsi de mieux apprécier les difficultés que peut rencontrer Louisimond actuellement.

Suite à leur visite de l'année dernière et à leur compte rendu, le budget alloué à l'action sur Haïti s'était vu considérablement augmenté. Cette association qui œuvre en Haïti soutient notamment le projet "let a gogo" qui permet de venir en aide aux habitants des zones rurales.



Situé à Léogâne à quelques kilomètres de Port-au-Prince (mais à près de ¾ d'heure en voiture), l'orphelinat "Timoun se lespwa" dispose d'un cadre calme et accueillant, au cœur d'un hameau paisible et résidentiel. Il est accessible depuis un chemin en terre qui serpente au milieu des champs de canne à sucre.

Arrivé à l'orphelinat, ce sont 25 à 30 enfants qui vous accueillent, disciplinés et sages, contents de voir des visiteurs. Agés de 7 à 18 ans, ils occupent le rez-de-chaussée d'une maison qui paraît être bien entretenue et sûre. Cependant, elle demeure un lieu de vie rudimentaire pour ces nombreux enfants, proposant peu d'espaces communs à l'intérieur et où les chambres ne peuvent être qu'un lieu de repos. Cette relative promiscuité impose de l'ordre et de l'organisation : les chambres sont réparties entre les enfants en fonction de leurs âges, l'espace est optimisé, les chambres bien rangées, la cuisine se fait à l'extérieur et le personnel passe souvent sa nuit dans les chambres des enfants.

Tout autour de la maison, un petit extérieur permet aux enfants de jouer. Mais là encore, l'espace manque pour les grandes parties de football par exemple. Il doit en plus être partagé avec la famille de la propriétaire qui occupe également l'étage supérieur de la maison.

Sous la houlette de Frère Louisimond, les enfants baignent dans une ambiance mêlée de discipline et d'affection. Les membres de la fondation Timoun se lespwa entourent de leurs meilleurs sentiments ces enfants déjà éprouvés par la vie. Les enfants paraissent sereins, ayant trouvé des adultes capables de veiller sur eux et des compagnons de chemin dont l'histoire est proche de la leur, écartés

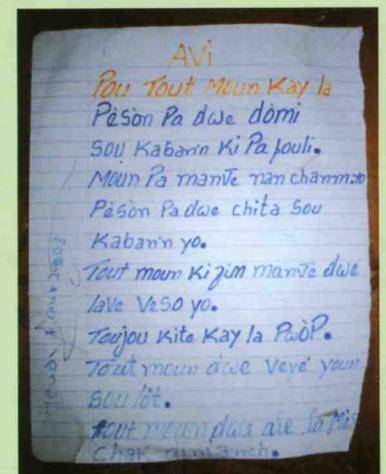
d'un passé synonyme parfois de deuil, d'abandon, de violence familiale, de maladie ou de pauvreté extrême.

Mais la détermination de Frère Louisimond et de ses acolytes est de plus en plus mise à mal, la situation haïtienne s'étant à nouveau compliquée avec l'augmentation du coût des denrées de bases depuis 1 an, et encore plus avec les derniers cyclones. On sent une atmosphère lourde liée au questionnement sur un avenir proche devenu incertain, avec des considérations très basiques tournant autour de 2 thématiques : nourrir quotidiennement les enfants et leur assurer une scolarisation adaptée leur permettant de se dessiner un avenir.

La perspective d'un nouvel orphelinat, plus adapté au besoin et disposant d'un terrain plus grand, ouvre des perspectives aux enfants et à leurs accompagnateurs. Ils y seront plus à l'aise et pourront cultiver des produits de base (légumes, fruits...) ou élever des animaux (chèvres...), tout autant de dépenses qu'il ne sera plus nécessaire de faire. C'est aussi un élément de motivation et de fierté pour les membres de la fondation, mais également pour les enfants. Ce projet leur tient à cœur, et le chantier a déjà beaucoup avancé. Sur place, on se rend compte des potentialités du site, et surtout du fourmillement de (bonnes) idées de Frère Louisimond. Mais le temps passe. Les coûts de la construction ont eux aussi fortement augmenté. Plus le chantier dure, plus l'orphelinat coûtera cher.



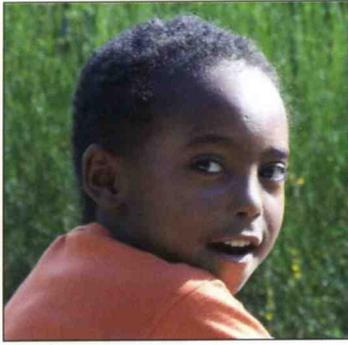
En quittant l'orphelinat et ses occupants, un sentiment mitigé nous habite : on sent que les enfants on trouvé ici une bouée nécessaire à leur vie, mais qui tanguent aussi durement dans les vagues subies. Cet orphelinat est ainsi à l'image du pays : il dispose de ressources humaines rares, d'habitants remplis d'imagination et de foi, mais il subit également et régulièrement une réalité économique qui ne cesse de s'aggraver. La fondation porte dans son nom les mots "espoir" et "enfants" ; il faut veiller à ce que celui des enfants devienne un jour synonyme d'un avenir plus serein. L'équipe D'Ass'hum.



*Avoir pour toutes les personnes de la maison
Chaque personne doit dormir dans un lit.
Il est interdit de manger dans les chambres.
On ne doit pas s'asseoir sur les lits.
Après avoir mangé, on doit faire sa vaisselle.
On doit laisser la maison propre et rangée.
Chacun doit veiller sur l'autre.
Tout le monde doit aller à la messe chaque dimanche.*



Bienvenue parmi nous!



Ermias



et Edén



Asherefa, Zoé



Bayush



Henock, Antoine

et Abraham, Baptiste



Rehana, Lucie

et Ekram, Emma



Behailu, Elliott



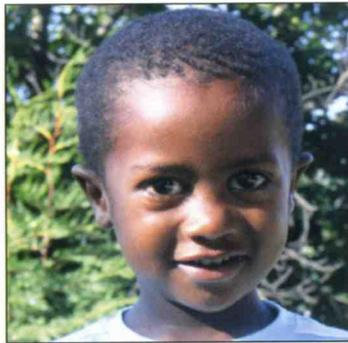
Hermela



Hawelulu, Louise



Marito, Joaquim



Bedilu, Noam



Tirhas, Apolline



Lewam



Wendimagegn, Timéo



Medhaniye,



Ruta



et Tomas



Tadelech, Charline

LES ENFANTS AVANT TOUT

http://lesenfantsavanttout.net

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : 21 rue du Champ Thébault 35250 CHASNE/ILLET

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97

Action : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

•Présidente	
Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
•Vice-président secteur adoption	
Hugues DUAULT	02 96 74 02 97
•Vice-président secteur action	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
•Trésorier	
Christian REECHT	02 99 50 20 89
•Trésorier-adjoint	
Yann PERAN	02 96 50 87 76
•Secrétaire	
Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
•Secrétaire-adjointe	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
•Responsable suivi	
Vincent GODET	02 99 74 65 67

Responsables pays

• Congo	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	
Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	
Michel GOURGUILLET	04 71 03 01 64

Antennes locales

• Aurec-sur-Loire (43)	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Brest (29)	
Yvan CLERO	02 98 05 45 74
• Clermont-Ferrand (63)	
Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Quintin (22)	
Michel KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Rennes (35)	
Yannick MENGUY	02 99 04 39 14
• Saint-Chamond (42)	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55

Bienvenue parmi nous!



Mektew, Victor



et Adané, Arthur



Ketemaw, Téo



Samrawit, Anaïs



Serkalem, Gaëlis



Rebka, Hélène



Derege, Thomas

et Merid, Mathieu

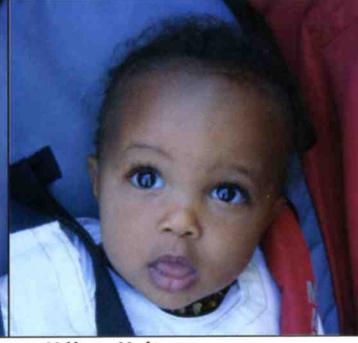
Bienvenue parmi nous!



Tariku, Charli



Bizayehu, Morgane



et Mélat, Meltem



Gezashagne, Gabrielle

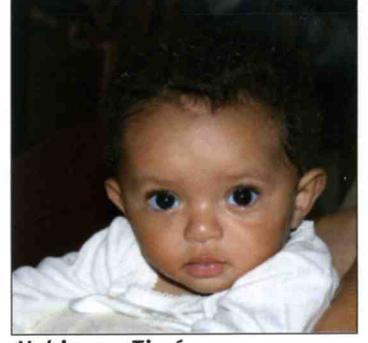


Tenesri, Elia



Mihret, Lucile

et Messay, Solène



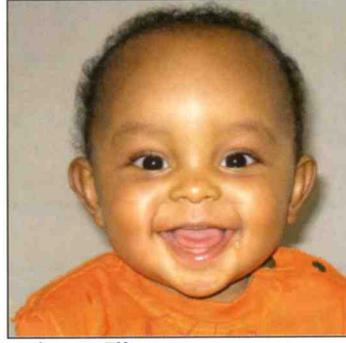
Nehimya, Timéo



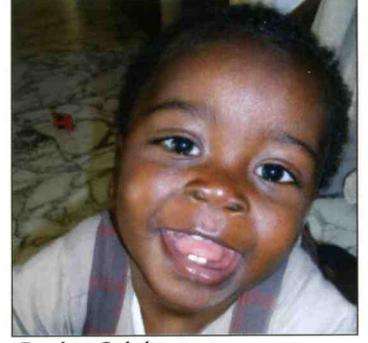
Abebech, Chloé



Gudeta, Zachary



Ephrem, Eliott



Fersha, Solal



Tamrat, Adam

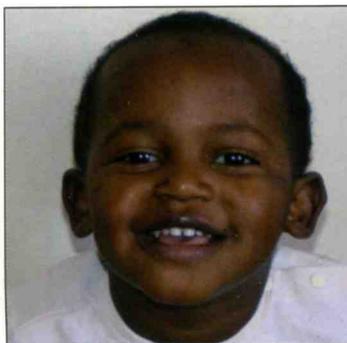


Mekdes, Lola



Yeabsera

et Rahel



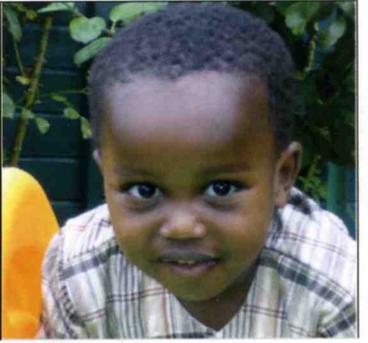
Tariku



et Yehualashet, Sifen



Amsale, Sarah



et Yihun, Adam